

La « magie des JO » opère entre écoliers et athlètes

Vendredi, quelque 60 d'élèves de l'école Charles-Letot ont rencontré deux athlètes dominicains multimédaillés. Et ont partagé un entraînement commun. Petits instants de grâce...

Reportage

Il est des moments un peu hors du temps. Des moments de joie pure. Ceux qu'ont partagés des athlètes dominicains, qui s'entraînent à Bayeux pour le championnat du monde, et une soixantaine d'écoliers de l'école Charles-Letot, ce vendredi 2 juin, au stade Henry-Jeanne de Bayeux, font partie de ces petits instants précieux.

La partie, pourtant, n'était pas gagnée d'avance. On aurait pu craindre des difficultés de communications entre les deux jeunes Dominicains, hispanophones, et des élèves de primaires. Ou un manque d'intérêt de part et d'autre – l'athlétisme ne jouit pas de la même aura que le foot. Mais non. La rencontre a été vive, fraîche, enthousiaste... Et enthousiasmante !

« Ça reste un jeu »

« **Vous aimez bien faire de la course ?** » La question émane d'Ewann, bouille d'ange, assis dans les tribunes au milieu de ses camarades, face aux deux athlètes qui se prêtent tout sourire au jeu des questions-réponses. Les deux coureurs multimédaillés, Lidio Feliz (qui a notamment décroché l'argent au 4 x 400 m aux JO 2020) et son compatriote Yeral Nunez se regardent et éclatent d'un rire contagieux. « **C'est la meilleure question !** », chambre affectueusement Jean Georges Sarkadi, l'entraîneur bayeusain sans qui l'équipe dominicaine n'aurait jamais choisi le Bessin comme base arrière en Europe. « **Plus tu aimes ça, plus tu performs. Il y a des moments où on a un peu moins la passion, et ça se ressent tout de suite, s'entend répondre l'enfant. Tu ne peux pas faire un sport sans l'aimer profondément. Ça reste un jeu, au fond de toi.** »

« **À combien de km/h vous courez ?** » Encore une fois, les sourires fleurissent sur les visages. Mais la réponse, sérieuse, fuse : « **Usain Bolt** [athlète jamaïcain, star de l'athlétisme à la fin des années 2000] **fait des pointes à près de 45 km/h. Eux peuvent, pendant un très court moment, atteindre 43 ou 44 km/h. Comme un scooter** », assure Jean-Georges Sarkadi. Les yeux ronds, les enfants restent bouchées bées.

« **Courir vite**, poursuit l'homme, **c'est très compliqué. Ce n'est pas comme courir vite après un bus.** » D'ailleurs, on ne s'entraîne pas « **n'importe comment** », assure-t-il. Les élèves vont en avoir la démonstration : avec les athlètes, ils partent vers l'une des salles du stade pour un court entraînement commun. Au programme : « **Des gammes ! Ce sont des exercices pour l'apprentissage de la foulée.** »

Le trajet – quelques dizaines de mètres – s'avère plus long que prévu : les deux Dominicains signent des autographes par dizaines, font des vidéos et des selfies avec les élèves qui, pris d'une soudaine inspiration, entament un sprint inopiné autour du stade. « **C'est exactement l'effet qu'on recherche**, glisse Martin Burger, directeur des services jeunesse et sport de la Ville. **L'école Letot est labélisée « Génération 2024 », ce qui signifie que l'établissement s'engage à faire vivre l'esprit des Jeux olympiques, au même titre que la Ville via son label Terre de jeux. On organise des rencontres avec des sportifs, des découvertes de sports, etc. Le but, c'est de faire vivre la magie des Jeux olympiques jusqu'en 2024.** » Mission accomplie : depuis Bayeux, ce vendredi, les élèves ont touché les étoiles.

Gaëlle LE ROUX.



Les élèves de CE2, CM1 et CM2 de l'école Charles-Letot ont rencontré des athlètes originaires de République dominicaine, venus s'entraîner à Bayeux. Ouest-France